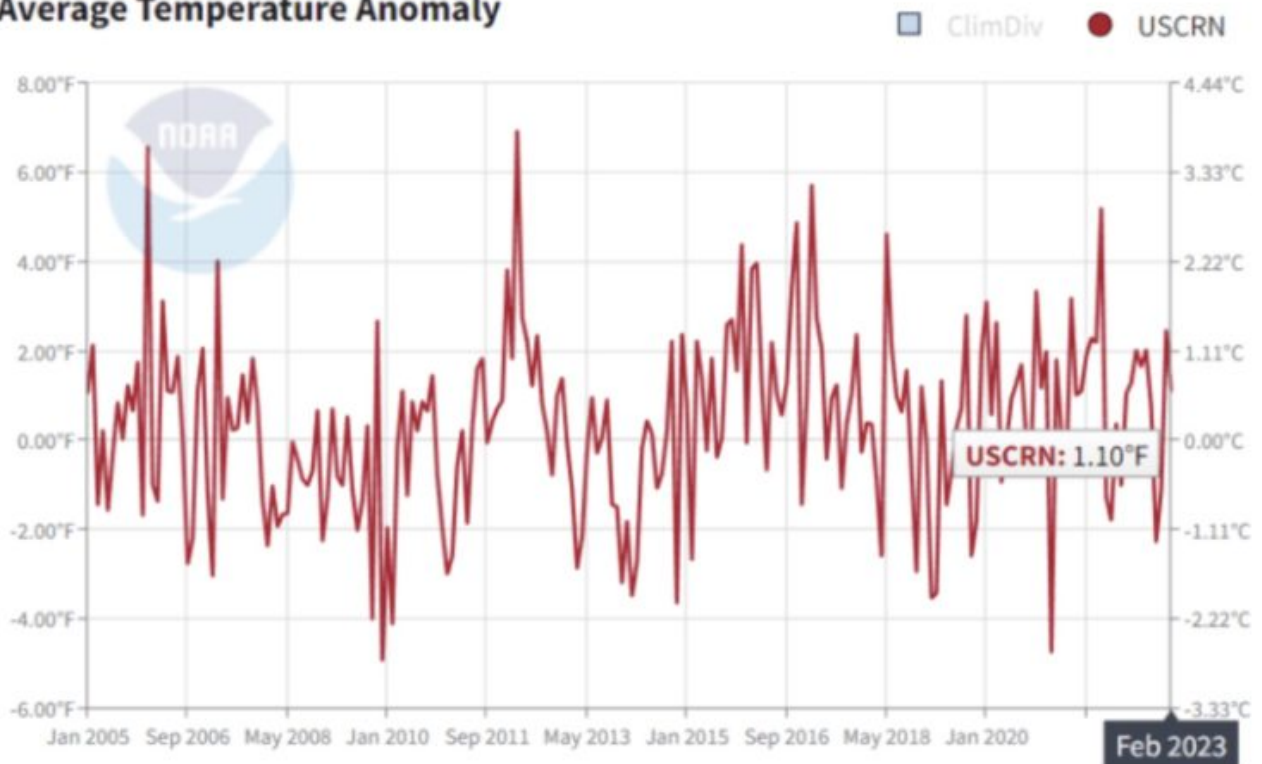


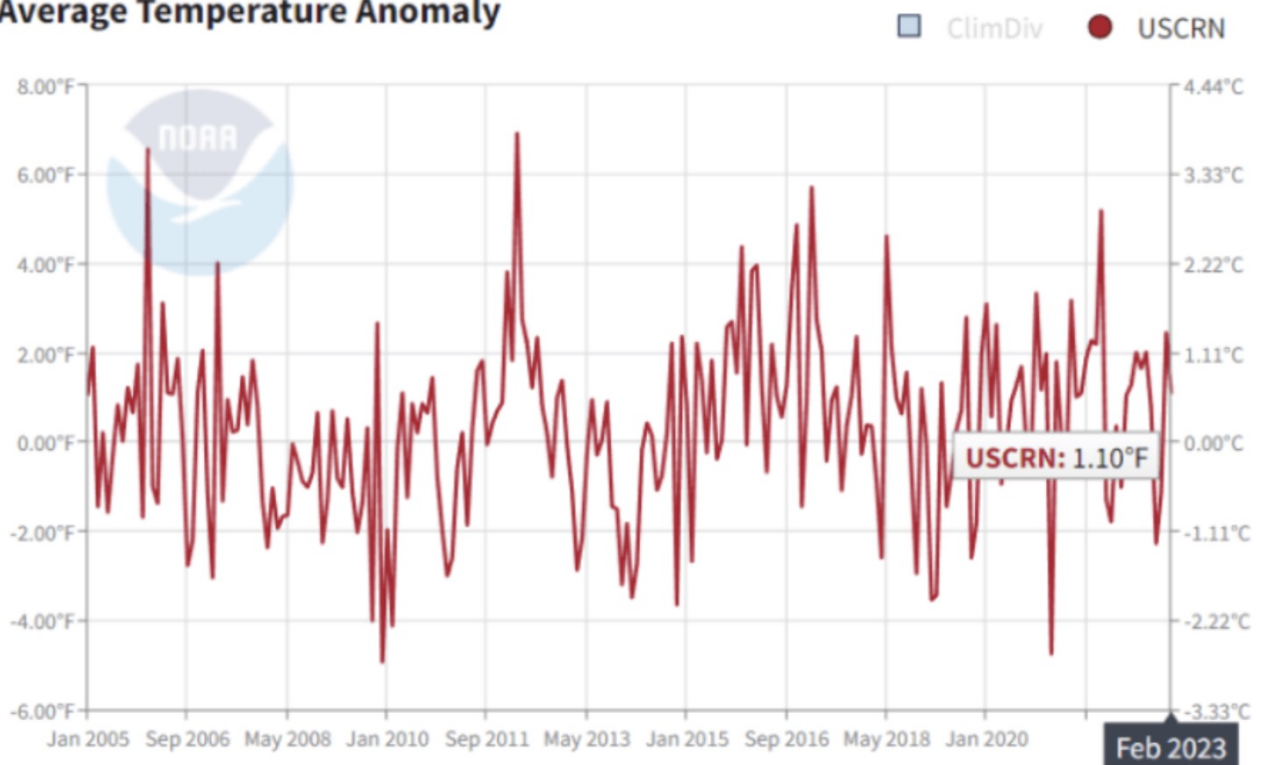
Réchauffement, vraiment, alors que la température des USA n'a pas changé depuis 20 ans ?

écrit par Monique B | 14 avril 2023

Average Temperature Anomaly



Average Temperature Anomaly



Réchauffement ? L'administration américaine a les preuves que la température des États-Unis n'a pas changé depuis près de 20 ans, mais l'info n'est volontairement pas diffusée

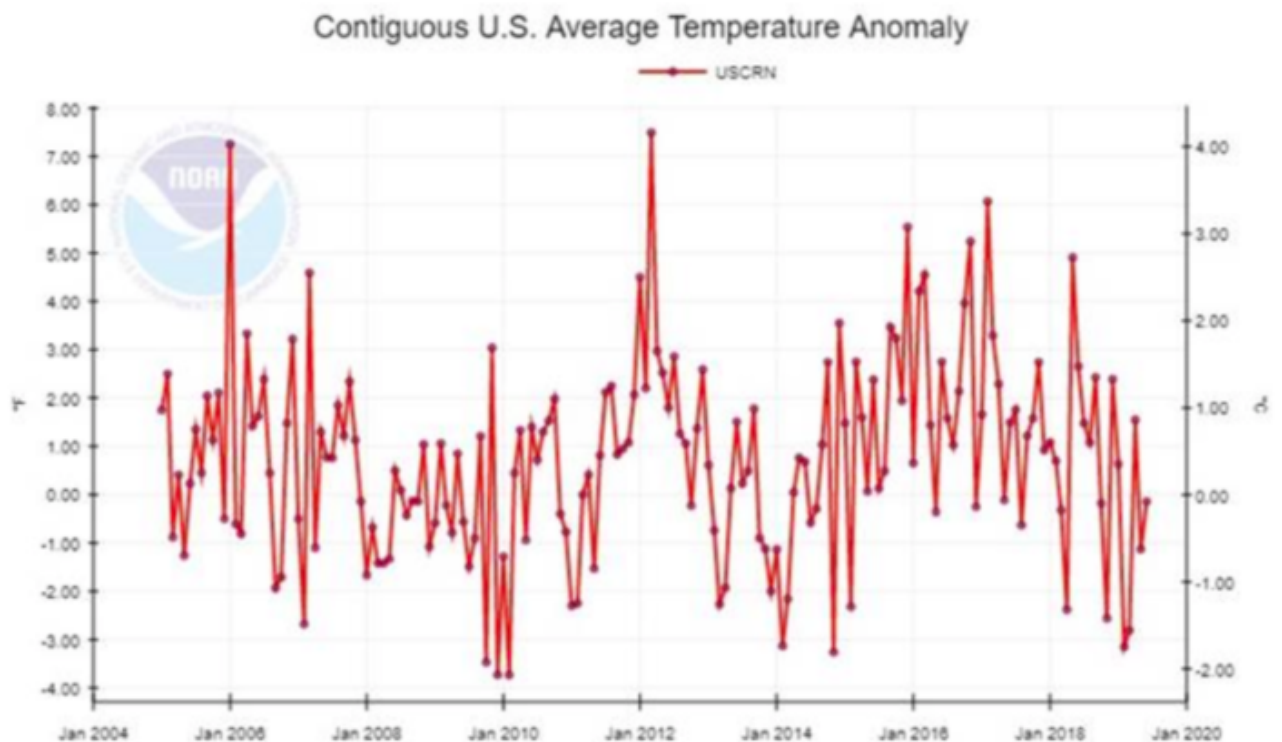
Lorsque les alarmistes climatiques américains prétendent avoir été témoins des effets du réchauffement climatique, ils doivent faire référence à une époque qui remonte à plus de 18 ans. En effet, il n'y a pas eu de réchauffement aux États-Unis depuis au moins 2005, selon les données mises à jour de la National

Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA).

En janvier 2005, la NOAA a commencé à enregistrer les températures sur son nouveau réseau de référence climatique américain (USCRN). L'USCRN comprend 114 [stations de température parfaitement entretenues](#) espacées de manière relativement uniforme dans les 48 États inférieurs. La NOAA a sélectionné des emplacements éloignés des impacts urbains et de l'aménagement du territoire qui pourraient altérer artificiellement les relevés de température.

Avant la mise en ligne de l'USCRN, les alarmistes et les sceptiques se disputaient l'exactitude des données de température rapportées. Avec la plupart des stations de température préexistantes situées dans ou à proximité des zones urbaines qui [sont soumises à de faux signaux de température](#) et [créent leurs propres microclimats qui changent avec le temps](#), les responsables gouvernementaux ont effectué de nombreux ajustements souvent controversés sur les données de température brutes. Les sceptiques d'une crise climatique affirmée ont souligné que la majeure partie du réchauffement signalé aux États-Unis était inexistante dans les données brutes de température, mais a été ajoutée au dossier par les responsables gouvernementaux.

L'USCRN a éliminé le besoin de s'appuyer sur des stations de température obsolètes et d'ajuster les données de celles-ci. Étonnamment, comme le montre le graphique ci-dessous, les stations de température USCRN ne montrent aucun réchauffement depuis 2005, lorsque le réseau a été mis en ligne. Au contraire, les températures aux États-Unis sont maintenant légèrement *plus fraîches* qu'elles ne l'étaient il y a 14 ans.



Les lectures de température de 2005 (extrême gauche) à aujourd'hui (extrême droite) ne montrent absolument aucun réchauffement.

NOAA USCRN ; watts

Les militants du climat visitent ou mentionnent fréquemment des régions, des États ou des lieux particuliers aux États-Unis et affirment que les impacts du réchauffement sont évidents, accélérés et indubitables. **Mais comment est-ce possible alors qu'il n'y a pas eu de réchauffement aux États-Unis depuis au moins 2005 ?**

Malheureusement, lorsque les politiciens et les militants du climat prétendent qu'ils peuvent voir les impacts du changement climatique à un endroit particulier, les médias les interrogent rarement à ce sujet et ont tendance à accepter les affirmations pour argent comptant. **Mais les données objectives de température montrent qu'aucun réchauffement récent ne s'est produit.**

Il y a aussi de bonnes raisons de croire que les températures aux États-Unis ne se sont pas réchauffées du tout depuis les années 1930. **Les lectures brutes de température aux stations préexistantes indiquent que les températures sont les mêmes**

aujourd'hui qu'il y a 80 ans . Tout le réchauffement américain affirmé depuis 1930 est le produit des ajustements controversés apportés aux données brutes. Les sceptiques soulignent qu'à mesure que la population américaine a augmenté, le signal de réchauffement artificiel généré par les villes en croissance , plus d'asphalte, plus d'automobiles et plus de machines a augmenté.

Au contraire, les lectures de température brutes devraient être ajustées à la baisse aujourd'hui par rapport aux températures passées (ou les températures passées ajustées à la hausse par rapport aux températures actuelles) plutôt que l'inverse. **Si les relevés de température bruts sont les mêmes aujourd'hui qu'il y a 80 ans, lorsqu'il y avait moins de facteurs artificiels augmentant faussement les relevés de température, alors les températures aux États-Unis aujourd'hui pourraient en fait être plus froides qu'elles ne l'étaient au début du XXe siècle.**

L'absence de réchauffement aux États-Unis au cours des 18 dernières années n'est pas trop différente des tendances mondiales mesurées par satellite. À l'échelle mondiale, les instruments satellitaires signalent que les températures n'ont augmenté que de 0,15 degré Celsius depuis 2005 , soit **moins de la moitié du rythme** prévu par les modèles climatiques du **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat des Nations Unies.**

Les partisans de la crise climatique tentent de rejeter le réchauffement mineur mesuré par satellite en utilisant des stations de température du sol dans le monde entier, qui ont tendance à avoir encore plus de biais et de problèmes de corruption que les anciennes stations américaines. Bien sûr, ils ajustent également ces lectures. Le moment est peut-être venu pour les responsables américains d'affecter une partie des milliards de dollars dépensés chaque année à la recherche sur le climat et aux programmes sur le changement climatique à la construction et à la maintenance d'un réseau

mondial de référence sur le climat.

Quoi qu'il en soit, il devient de plus en plus difficile pour les politiciens américains et les militants du climat de dire qu'ils peuvent voir les effets du réchauffement des températures aux États-Unis. Depuis au moins 14 ans, il n'y a pas eu un tel réchauffement des températures.

James Taylor (JTaylor@heartland.org) est directeur du Centre Arthur B. Robinson pour la politique climatique et environnementale au Heartland Institute .

Source : Realclearenergy

Les températures collectées par les organismes gouvernementaux se font à partir d'un réseau de stations météorologiques « qui n'a jamais été conçu pour détecter un réchauffement planétaire ».

A ce jour, il n'existe qu'un seul réseau de stations météorologiques capables de mesurer le climat avec suffisamment de précision pour détecter pleinement un changement climatique. Il s'agit de **l'U.S. Climate Reference Network (USCRN)**, lancé en 2005. C'est un système automatisé de pointe, conçu spécifiquement pour mesurer avec précision les **tendances climatiques à la surface**. Il comprend 114 stations réparties sur l'ensemble du territoire nord-américain et situées à l'écart de tout effet non climatique, tel que la chaleur urbaine causée par l'homme.

Généralement, les médias ne mentionnent pas l'existence de ce réseau. Pourquoi ? Parce qu'il donne des mesures réelles, pas des évaluations résultant de modèles informatiques, et les

mesures réelles risquent de contredire le narratif.



C'est ce qui vient de se produire. Le graphique de l'USCRN ci-dessus montre qu'il n'y a pas eu de tendance significative au réchauffement au cours des deux dernières décennies aux États-Unis.

*Étonnamment, comme le montre le graphique ci-dessus, les stations de température de l'USCRN ne montrent **aucun réchauffement depuis 2005, lorsque le réseau a été mis en ligne** . Au contraire, les températures aux États-Unis sont maintenant légèrement plus fraîches qu'elles ne l'étaient il y a 14 ans.*

Le météorologue américain Anthony Watts, qui a passé la dernière décennie à mettre en évidence les failles, erreurs, approximations et corrections des systèmes de surveillance de la température mondiale appelle au déploiement à l'échelle mondiale d'un réseau identique, et la création d'une nouvelle base de données sur le climat mondial à partir des résultats donnés par ces stations.

Pourquoi les gouvernements, l'ONU et les organismes internationaux, qui dépensent des milliards pour « mesurer », évaluer et lutter contre le réchauffement n'engagent pas cette investissement ? Parce qu'un tel réseau donnerait les chiffres réels, et qu'ils pourraient ne pas correspondre au narratif du moment.

C'est en l'absence de chiffres réels que le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a récemment lancé un appel alarmiste et appelé les pays riches à avancer l'objectif d'émissions « nettes nulles » de 2050 à 2040.

© Jean-Patrick Grumberg pour Dreuz.info.